


Belgique-België
P.P.
1099 Bruxelles X
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized, black-and-white illustration of a row of buildings, including houses and a larger structure, positioned below the central 'T' of the title.

Numéro 2/2006 (avr-mai-juin)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Régulièrement, on me demande comment va le Poverello ?

Je suis chaque fois étonné de m'entendre dire que tout va bien. C'est un miracle quotidien : personne n'est tenu à rien et, pourtant, il y a toujours des gens pour préparer à manger, servir les repas, faire la vaisselle, entretenir le bâtiments... il y a toujours assez de nourriture, parfois même il y en a trop...

Au Poverello, on appelle cela la providence. Cela ne veut pas dire que tout tombe du ciel. La Providence agit à travers des êtres humains qui ouvrent leur cœur. Chaque collaborateur, chaque personne qui apporte quelque chose au Poverello, fait le choix de ne pas penser à lui tout seul mais

de regarder et d'écouter les besoins des hommes autour de lui. Et lorsqu'on a repéré le désir de son frère ou de sa soeur, il reste à faire quelque chose. C'est notre participation au plan du Créateur.

Dans notre société, où tant d'informations circulent, il n'est pas possible de rester les bras croisés face à tout ce qui se passe. Nous sommes aspirés avec et par les autres et ce n'est pas toujours facile de faire les bons choix : le choix de regarder et d'écouter, d'aller vers les autres, mais aussi le choix (et prendre le temps) de s'écouter soi-même. Où va ma propre vie ?

Le premier moyen pour être davantage conscient de nos choix, c'est la rencontre avec le prochain en difficulté au Poverello. Nous sommes ainsi toujours interpellés par autrui. Dans la routine de chaque jour, malgré toute notre bonne volonté, nous pourrions vite l'oublier.

Le fait de travailler ensemble est également d'un grand soutien au Poverello. Quand je ne vois pas clair, il y a toujours quelqu'un de plus avisé, qui va de l'avant. Ce n'est pas l'oeuvre d'un seul homme mais un travail d'équipe. Un autre soutien indispensable est offert par les bénévoles présents en esprit : ceux qui, durant leur maladie et leur solitude, à la maison, dans un home, pensent et prient pour nous, malgré leurs difficultés propres. Ils font partie intégrante de notre grande famille. Ce qui se passe au Poverello est aussi pour eux source de courage et d'espoir.

Chers amis du Poverello, si vous souhaitez offrir une aide concrète à ce miracle quotidien, prenez votre téléphone ou venez jusqu'ici. Nous n'avons pas besoin de grands spécialistes mais de gens qui se mettent au service... qui consacrent un peu de leur temps et de leur vie. Beaucoup de formules sont possibles, un demi-jour, un jour, plusieurs jours par semaine. Possibilité de logement sur place.

Grand merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, et parfois très discrètement, participent à la construction de notre famille du Poverello.

Johan

Il y a 25 ans, en mai 1981 Jean Vermeire a écrit:

« Mais il n'y a pas que les maux physiques. La souffrance morale, la solitude, les déficiences mentales, les perturbations psychiques, les drames familiaux, la perte d'un être cher, la tyrannie de l'alcool ou de la drogue, le froid, la faim, la soif, la prison, la torture, la guerre : toute cette détresse épouvantable qui tenaille le monde peut aussi nous écraser.

Je sais bien qu'aussi longtemps que l'on n'est pas touché personnellement, il est difficile de s'imaginer que cela peut nous arriver. Quand tout va bien, on se sent assez fort pour affronter les difficultés, mais à la moindre contrariété, cette belle assurance a parfois vite disparu.

Contre tout cela les remèdes ne sont pas multiples. Il y en a cependant dont l'existence et la valeur sont irremplaçables, notamment l'amour et la prière.

L'amour humain dont l'une des caractéristiques essentielles est le partage, est une valeur que ni l'argent ni aucune invention scientifique ni aucun plaisir ne peut remplacer. Cependant, c'est ce qui se passe d'habitude : celui qui ne se sent pas aimé, recherche souvent un succédané qui, en fait, augmente encore le poids des problèmes.

L'amour humain peut vous aider à surmonter beaucoup d'épreuves : une main tendue aux moments difficiles, un regard ou une parole font souvent beaucoup plus qu'un antibiotique ou un baxter.

Mais il y a un autre moyen, plus efficace, qui réussit quand tout semble sombrer, même l'amour d'un homme ou d'une femme : c'est la prière.

La prière est l'expression de notre misère, de notre impuissance, de notre confiance en Dieu : la prière est un acte d'amour. Et le Père ne résiste jamais quand l'enfant s'abandonne à Lui.

Amies et amis, ce témoignage je voulais vous le soumettre, en demandant de vouloir y réfléchir, même si aujourd'hui il vous laisse indifférent. Qui sait qu'un jour peut-être, un mot vous en reviendra à la mémoire, quand la solitude et la souffrance peuvent tourner au désespoir.

Sachez qu'alors des frères, des sœurs, prient pour les plus abandonnés et que le Père tend les bras à tous ceux qui se tournent vers Lui. »

Jean

BLANKENBERGE.

Le samedi 18 septembre 2006, nous passerons un jour à Blankenberge avec le Poverello (en train). A 11 h l'eucharistie, puis le lunch au Casino et évidemment la promenade sur la plage. Ce sera déjà la troisième fois que nous nous rencontrons là-bas ! Nous prévoyons aussi un goûter et nous cherchons encore de l'animation (musicale) ! Si vous voulez aider pour l'animation vous pouvez prendre contact avec Sr. Annie (059/51.80.11). Pour l'inscription et plus d'informations veuillez contacter la maison à laquelle vous voulez vous joindre !

LE POVERELLO A LOURDES EN 2008.

Voilà déjà trois ans, nous étions à Lourdes avec 400 frères et sœurs du Poverello. En 2008 nous aimerions y retourner et nous savons que beaucoup d'entre vous qui y étaient en 2003 participeront également cette fois-ci. Un grand avantage c'est que nous pouvons déjà nous imaginer comment ça sera. Pendant cette semaine nous fêterons le 30^{ème} anniversaire du Poverello, certainement l'occasion de renforcer l'amitié entre nous !

Le voyage aura lieu du dimanche 20 au dimanche 27 juillet 2008. Nous partirons en bus et nous logerons à la Cité Saint-Pierre où l'équipe de bénévoles nous accueillera ! Les messes, les excursions, les repas, la nature, le lieu de pèlerinage... voilà sans doute une semaine que nous attendrons avec impatience !

Le pèlerinage est ouvert à tous les amis de Poverello (invités, collaborateurs et famille, sympathisants). Tout ceux qui désirent s'inscrire à l'avance ou avoir des renseignements plus concrets peuvent s'adresser à la maison dont ils font partie.

Le prix pour les invités et les collaborateurs est fixé à 240 EUR (voyage et séjour). Pour ceux qui veulent épargner, il y aura une réduction de 12 EUR. Vous pouvez épargner dans les différentes maisons et vous payerez 12 EUR pendant 19 mois. Pour les sympathisants le prix est de 350 EUR. Plus d'informations seront publiées dans la gazette, dans les maisons du Poverello ou sur www.poverello.be.

BANNEUX LE 6 MAI

Je vous écris pour vous dire que j'ai été enchanté du voyage en car vers le Poverello de la région de Liège à Banneux. Le site religieux que nous avons visité et la messe qui a suivi, nous ont aidés à faire un bon pèlerinage dans un décor royal.

Puis au Poverello, ce fut gastronomique avec une ambiance formidable. Avant le goûter nous avons fait une petite promenade le long du chemin et sommes revenus voir les oies dans leur enclos. Là des personnes leur ont donné à manger et les oies étaient très contentes et nous montraient un petit tour à leur façon.

Il a fait un ciel splendide ce jour-là et quelques oiseaux sont passés au-dessus de nos têtes et puis aussi un rapace qui à un certain moment, en le suivant du regard, s'est posé à terre à une vitesse inimaginable.

Je tiens à remercier toute l'équipe et bien évidemment je dis déjà : à l'année prochaine!

Gros bisous. Jean Pierre (rue Verte).

NOS DEFUNTS.

Michel (76 ans) vivait depuis 1998 chez nous au Poverello Bruxelles. Il rendait des petits services. Le 6 mai, quelques heures avant le départ pour Banneux, on l'a retrouvé mort dans le bar.

Les funérailles dans l'église à l'ancien marché ont été un événement intense, nous étions 40.

Nous avons lu les textes ci-dessous :

Cher ami Michel, tu nous as quittés soudainement, tu étais mon meilleur ami. Tu étais comme un père pour moi. Tout ce que je te demandais, tu le faisais. Je te suis reconnaissant pour tout ce que tu as fait pour moi. Que tu puisses être un exemple pour les bénévoles qui viennent ici. Nous nous amusés souvent parce que nous étions des oiseaux de paradis. Nous nous connaissons depuis 26 ans et souvent nous avons eu des jours difficiles au moment où nous n'avions pas d'argent. Tu aimais rire avec les farces que toi et personne d'autre faisait avec moi et les blagues que tu racontais. Tu étais un vrai soutien pour moi et maintenant j'ai tout perdu. Adieu Michel et merci.

De ton ami Leon.

A Michel

Mercredi matin: Michel à notre porte de Poverello... un mot gentil, un baiser cordial et une *zwanze*.

Mercredi à l'heure du midi: Michel arrive à la cuisine, tout le monde le connaît avec son pull blanc et ses cheveux blancs, il vient chercher son repas... un mot amusant pour chacun, un merci !

Mercredi après-midi à 17 h : Michel vient chercher les sacs poubelle à la grande cuisine - ces derniers mois ils étaient trop lourds pour lui, il boitait un peu...

Un gros baiser, une bonne semaine. Adieu Michel, bonne chance là haut - nous ne t'oublierons pas.

Marie-Jeanne (une collaboratrice du mercredi)

Guido (73 ans) a été collaborateur au Poverello Bruxelles, pour autant que sa santé le lui permettait. Ses tâches principales étaient de servir dans la salle et de faire du pain. Il écrivait aussi des textes pour la gazette. Peu de temps avant sa mort il nous a adressé une petite note, en guise de testament :

Chers amis de Poverello,

Nombreux sont les collaborateurs et sans-logis qui m'ont précédé. Maintenant c'est à mon tour de me reposer chez le Seigneur qui m'a donné du courage lors de mon travail au Poverello.

Avec beaucoup d'amour pour vous tous j'ai fait de mon mieux pour remplir ma tâche au Poverello.

Non pas seulement le Seigneur, Saint-François et les autres saints, mais aussi vous tous, qui étiez chaque fois un soutien moral.

J'y étais reconnaissant et je le resterai pendant toute ma vie.

Ne pleurez pas sur moi mais gardez un beau souvenir de mon sourire et de mon optimisme.

Au moment où je vous écris, je vous remercie pour votre aide généreuse.

Guido

Fernand (73 ans) était un visiteur régulier du Poverello Gand, il chantait à l'opéra de Gand. Tous les jours il arrivait le premier au Poverello, il s'installait à la dernière table de la première salle, il mettait ses cigarettes, son allumeur, son portable et ses tickets sur la table. Il prenait son repas et il partait en silence.

Tout d'un coup il n'est plus venu et personne ne savait rien. Jusqu'au moment où son fils est venu nous dire qu'il était décédé à l'AZ Saint Luc le 29 mars et qu'il était déjà enterré.

Fernand, tu as retrouvé la paix chez le Seigneur et chez tous nos amis de Poverello !

Anne

JOURNEE DE RENCONTRE AVEC JAN DE COCK

Le témoignage de Jan De Cock (auteur de 'Hotel Prison'), sur ses nombreuses visites dans des prisons du monde entier, nous a fait réfléchir. La misère, les circonstances inhumaines nous ont choqué. Les belles choses qui se passaient derrière les barreaux étaient une surprise et un appel à continuer à croire dans les gens, si blessés soient-ils. Avec beaucoup d'admiration nous avons écouté ce qui l'inspirait à partager des jours, des semaines avec les prisonniers.

'Un jour j'ai commencé comme idéaliste, j'ai voulu encourager les personnes derrière les barreaux. Au fur et à mesure la relation s'est renversée. Les prisonniers m'ont touché et encouragé. Ils témoignent par leur patience, leur confiance et leur amitié, leur joie aussi. Quelqu'un m'a dit que l'évangélisation n'est rien d'autre qu'apporter une relation entre les gens. Pour beaucoup de rencontres pendant le voyage, les prisonniers sont responsables. Ils ont enrichi mon voyage en m'envoyant à leur famille ou par la carte de visite d'un avocat ou en m'adressant à l'aumônier.

Dans l'évangile nous lisons: 'Quand tu rends visite aux prisonniers, tu Me rends visite.' On ne retrouve nulle part qu'il faut d'abord vérifier les faits. Si je crois en un Dieu qui jette les péchés - au-delà des océans et des années-lumières - et qui peut vaincre la mort, pourquoi ne pas aider un voleur, un hooligan, un violeur, un meurtrier à prendre une nouvelle voie ? Si je crois que chaque homme est fait à l'image de Dieu, je peux observer quelque chose de divin dans chaque rencontre avec le prisonnier. Derrière les barreaux j'ai retrouvé une multitude et une richesse qui font de moi un homme plus heureux."

Pour plus d'informations veuillez consulter www.prisoninfo.org

LE POVERELLO REÇU PAR L'EQUIPE DE DANSE INCAR

Le 1^{er} avril , le groupe de danse Incar de Lebbeke a reçu les invités du Poverello dans son village. De toute la Flandre, Bruxelles et la Wallonie, les gens sont venus à cette journée de rencontre nationale. Dans une grande salle, les membres et collaborateurs d'Incar ont installé des chaises et des tables pour accueillir tout le monde et faire cadeau d'une journée inoubliable.

À cause de circonstances imprévues, nos amis de Bruges sont arrivés un peu plus tard, mais ceci nous a donné l'occasion de rencontrer d'anciens amis, de parler et d'avoir de nouveaux contacts.

La messe qui a suivi était concélébrée par l'aumônier d'Incar. Les jeunes d'Incar ont fait les lectures et les autres prières. C'était une eucharistie sereine.

Mais l'homme ne vit pas seulement de la parole, et les organisateurs y ont bien pensé. Après la messe beaucoup de bénévoles nous ont servi du potage, des frites et du *stoofvlees* à volonté, de telle façon que nous étions bien satisfaits. Et juste au moment où nous pensions que c'était tout, ils ont apporté des plateaux pleins de desserts. Nous étions très gâtés !

Mais le meilleur restait à venir.

Après le débarrassage des tables, les lumières se sont éteintes, la musique a résonné et les premiers danseurs sont apparus sur scène. Dans un spectacle étourdissant de musique, danse et jeux d'étendards ils ont fasciné la salle entière pendant quelques heures. Les danseurs sortaient de la scène après leur prestation et tout de suite les suivants entraient sur scène. Il nous manquait des yeux pour tout suivre. L'enthousiasme de ces jeunes gens était incroyable, émouvant et a fait forte impression.

Mais tout a une fin....

En attendant les bus, nous avons profité pour partager nos impressions avec les anciens et les nouveaux amis.

Merci aux gens d'Incar, aux danseurs et aux bénévoles. Vous avez donné aux amis du Poverello une journée mémorable. Nous leur avons dit adieu de tout cœur. Nous vous souhaitons beaucoup de succès avec vos spectacles et espérons vous dire : « A la prochaine fois ! ».

René